

16 Mars 2007

THÉÂTRE / MODERATO AU TJP

Un fantasma amoureux

Coproduit par le TJP de Strasbourg, la nouvelle création d'Alice Laloy met en scène une histoire d'amour rêvée entre deux êtres. Envoûtante réflexion sur la matière et le sentiment amoureux.

Tout commence par une chanson. Une chanson d'amour italienne, passée sur un vieux transistor et reprise par la « voix » du spectacle (Clémence Desprez). Dans sa petite robe noire, rehaussée de chaussures à talons blancs rétro, c'est elle qui rêve là d'un amour inventé, lointain, inaccessible ou déjà éventé. Évoluant aux quatre coins de la scène, elle se maquille, chante ou gémit, toujours à travers un philtre, comme s'il ne s'agissait pas de sa vraie vie. Ce sont ses songes, ses fantasmes que raconte *Moderato*.

De la lutte à l'étreinte

Pour les exprimer, les faire vivre, une danseuse, les pieds nus, vêtue d'une robe orange (Cécile Laloy), entame un ballet amoureux avec un comédien marionnettiste (Balthazar Voronkoff). Les deux jeunes gens se cherchent et se repoussent. Elle se refuse à lui, frissonne à l'idée de le perdre, l'ignore et le fait tourner en bourrique, tant et si bien qu'il n'est lui-même plus si sûr de ses sentiments. Il hésite, recule. Pour finalement l'étreindre et ne plus la quitter.

De la lutte à l'étreinte, ou de l'étreinte à la lutte. L'histoire des deux amants peut se lire dans les deux sens. Elle met en image, tour à tour, les déchirements, le bonheur ou la désillusion – c'est la chronique, mise en musique par un guitariste contrebassiste (Eric Recordier), d'une relation amoureuse crainte et recherchée tout ensemble.

La forme du spectacle et sa scénographie complexe, mélange de danse, de musique et de marionnette, jeu de matières – peinture, tissu mouillé, argile et sable – et de décors mouvants ou escamotables, envoûtent littéralement. Tour à tour éclairés ou dans l'ombre, les protagonistes se confondent pour ne former plus qu'un. Les couleurs, les sons, les corps, tout intrigue et surprend. Le sens du propos n'est pas transparent, mais fait appel, ici ou là, à des sensations connues, des références communes – le voile de mariée, la table préparée avec amour et appréhension, le rouge à lèvres, le jeu de séduction, les assiettes cassées... Une très belle performance.

Marie Marty

► Les 16, 17, 20, 21 et 23 mars, à 20 h 30, au TJP Grande scène, 7 rue des Balayeurs à Strasbourg. Tout public dès 12 ans. © 03 88 35 70 10.



Moderato. Une danseuse, un comédien marionnettiste.